

Conditionnalités, résultats scolaires et progression des bénéficiaires du programme *Bolsa Família*

de Flávio Cireno, Ministère du développement social et de la lutte contre la faim, Brésil; Joana Silva et Rafael Proença, Banque Mondiale

Cireno et al. (2013) compare les résultats scolaires et la progression des bénéficiaires et non-bénéficiaires du programme *Bolsa Família* (PBF) à partir des données administratives obtenues du Ministère de l'Éducation (MEC), et plus particulièrement du *Sistema Presença*, qui assure le suivi de la fréquentation scolaire des bénéficiaires du PBF, et de la *Prova Brasil* (résultats obtenus par chaque élève de la classe du CM2 à la 3ème); ces informations ont ensuite été croisées avec les données administratives du registre unique du Ministère du développement social et de la lutte contre la faim. À partir de là, une étude a été menée sur le lien entre le fait d'être ou non bénéficiaire du PBF, les résultats de la *Prova Brasil*, les taux d'échec et d'abandon scolaire et les taux de distorsion âge/niveau scolaire.

Les différences entre les moyennes des variables ont tout d'abord été calculées séparément pour les classes de CM2 et 3ème; par la suite, des tests ont été réalisés afin d'évaluer s'il existait une différence statistiquement significative (test t) (voir tableau 1). Indépendamment des autres caractéristiques socio-économiques des élèves et des écoles, il est apparu que les élèves bénéficiaires du PBF obtiennent de moins bons résultats que les non-bénéficiaires, constat corroboré par la littérature existante à ce sujet (voir par exemple Banque Mondiale 2011).

On peut toutefois observer une réduction des disparités entre le CM2 et la 3ème, ce qui suggère qu'avec le temps, la participation au programme (et plus particulièrement le respect des conditionnalités) pourrait contribuer à réduire l'écart de performances scolaires entre bénéficiaires et non-bénéficiaires.

Étant donné les caractéristiques socio-économiques des bénéficiaires et le fait que les écoles qu'ils fréquentent sont bien moins bonnes que celles des non-bénéficiaires, des analyses de régression ont été menées. Afin de procéder à une meilleure comparaison des résultats des deux groupes, ces analyses se fondent sur deux types de variables de contrôle: les caractéristiques des écoles (niveau socio-économique de l'école, qualité des infrastructures, localisation rurale ou urbaine, dépendance administrative de la municipalité de l'État ou du gouvernement fédéral, période scolaire) et celles des élèves et des familles (sexe, appartenance ethnique, si l'élève travaille ou non, niveau d'éducation des parents). Pour les variables continues (valeurs moyennes dans la *Prova Brasil*), la méthode des moindres carrés ordinaires a été employée; en ce qui concerne les variables discrètes (taux d'abandon, taux d'échec et taux de distorsion entre l'âge et niveau scolaire), le modèle *Probit* a été adopté.

Les élèves bénéficiaires du programme présentent des taux d'abandon et de distorsion âge/niveau scolaire plus bas en CM2 et en 3ème (voir tableau 2), ce qui indique que le programme joue un rôle important dans le maintien à l'école des élèves à bas revenus. Les résultats suggèrent aussi qu'en moyenne, les bénéficiaires du programme obtiennent des résultats inférieurs à la *Prova Brasil* que les non-bénéficiaires. Une partie de cet écart peut être expliquée par les conditions socio-économiques et les caractéristiques des écoles qu'ils fréquentent. Il est important de souligner qu'une comparaison du CM2 à la 3ème montre soit un inversement de cette relation (résultats et échec), soit un avantage du côté des bénéficiaires de CM2.



Étant donnée l'étendue du programme, les résultats suggèrent que les conditionnalités, au moins dans le domaine de l'éducation, ont un impact positif sur les progrès scolaires des élèves. En d'autres termes, le PBF permet de réduire les inégalités scolaires entre les bénéficiaires du PBF et le reste des élèves inscrits dans l'enseignement public. Il contribue à diminuer le cycle intergénérationnel de pauvreté et à réduire les désavantages causés par cette condition dans le parcours scolaire des enfants.

Tableau 1
Différences entre les difeffrences des variables relatives aux compétences et au progrès en matière d'éducation des élèves ayant présentés le Prova Brasil (2011)

	5éme Année				9éme Année				DIF-DIF
	Bénéficiaire		Différence	Sig.	Bénéficiaire		Différence	Sig.	
	oui	non			oui	non			
Compétence Moyenne	3,29	3,92	-0,63	0,00	4,86	5,30	-0,44	0,00	0,18
Taux d'échec en 2011	9,07%	5,49%	3,58%	0,00	8,63%	8,22%	0,42%	0,00	-3,16%
Taux de déchech en 2011	0,32%	0,27%	0,06%	0,00	0,49%	0,53%	-0,04%	0,00	-0,10%
Taux de distorsion age-classe	27,79%	17,30%	10,49%	0,00	21,78%	21,18%	0,60%	0,00	-9,89%
N	941.860	1.251.333			643.703	1.274.934			

Source: Calculé par les auteurs à partir du census scolaire/ base de données Bolsa Família (INEP/MDS).

Tableau 2
Association entre participation et exposition au programme Bolsa Família et le rendement et progrès scolaires en utilisant des modèles variés

	5éme Année	9éme Année	5éme Année	9éme Année	5éme Année	9éme Année	5éme Année	9éme Année
	Rendement mesuré par Prova Brasil		Echec		Abandon		Distorsion	
Participant au programme	-0,106	0,0819	0,00234	-0,00678	-0,000529	-0,00245	-0,00862	-0,135
	(-29,65)	(20,37)	(3,629)	(-8,096)	(-4,809)	(-15,49)	(-7,582)	(-111,2)
Exposé au programme	-0,0124	-0,0160	0,000736	0,00100	-3,63e-06	7,07e-05	0,00308	0,00671
	(-55,77)	(-64,82)	(18,86)	(19,62)	(-0,550)	(6,994)	(44,42)	(86,19)

Source: Calculé par les auteurs à partir du census scolaire/ base de données Bolsa Família (INEP/MDS).

Sources:

Cireno, F., J. Silva and R. Proença (2013) 'Condicionalidades, desempenho e percurso escolar de beneficiários do programa bolsa família' in T. Campello and M. Côrtes Neri (eds), Programa Bolsa Família: uma década de inclusão e cidadania. Brasília, Ipea, chapitre 19: 297-304, <http://www.ipea.gov.br/portal/images/stories/PDFs/livros/livros/livro_bolsafamilia_10anos.pdf>.

World Bank (2011). Evidence and lessons learned from impact evaluations on social safety nets. Washington, DC, Banque Mondiale.